



### III

## JEAN DES POIS VERTS

**U**NE femme n'avait pas d'enfants, Elle entendit un jour une de ses voisines raconter qu'on en pouvait avoir en plantant des pois dans une terre préparée d'une certaine façon.

« Si j'essayais, » se dit-elle, « je pourrais peut-être réussir à en avoir un ! Je vais en planter un boisseau. »

Elle bêcha un carré de son jardin et y planta ses pois. Elle les arrosa tous les jours jusqu'au moment où elle vit paraître des milliers de petites têtes d'enfants qui s'élevaient au-dessus du sol. Le lendemain, les petits garçons, hauts tout au plus d'un demi-pouce, couraient de tous côtés. La paysanne en fut embarrassée. Elle prit le parti d'aller voir une fée, sa marraine, pour lui demander conseil.

La fée prit tous les enfants, à l'exception d'un seul, et les changea en lutins qui s'envolèrent de tous côtés. Voilà pourquoi il y a tant de *gobelins*, d'*houppieurs*, d'*herminettes*, de *fioles*<sup>1</sup>, qui, jaloux de n'être point des hommes, n'ont pas de plus grand plaisir que d'égarer les voyageurs et de leur jouer toutes sortes de tours.

Le petit enfant conservé fut appelé Jean des Pois Verts. Il resta toujours tout petit. La fée lui fit présent d'une voiture et d'un habit magnifiques. Celle-là était faite d'une aile de *dord-midi* (coccinelle); les chevaux étaient deux *bibaches* (demoiselles); le cocher, une petite guêpe, et les laquais, deux fourmis noires. Son habit était une toile d'araignée, ses jarretières deux *filés-Madame* (fils de la Vierge).

Il vivait heureux avec sa mère, lorsque des voleurs attaquèrent la maison. Ceux-ci voulaient le tuer et allaient mettre leur projet à exécution, lorsque le chef les en détourna en leur disant qu'il leur serait utile dans une entreprise qu'il méditait. On laissa la vie à Jean, mais il fut emmené prisonnier. Les brigands allèrent aussitôt piller une église. La porte était close. Jean fut obligé d'entrer par le trou de la serrure et de tirer les verrous. Les bandits s'emparèrent de l'or et des objets précieux et se sauvèrent dans

1. Lutins familiers picards.

la campagne. Jean des Pois Verts fut placé dans la poche du chef qui ne s'en inquiéta pas davantage. L'enfant sortit doucement, se cacha dans les broussailles et guetta les voleurs. Il vit ceux-ci déposer leur butin dans une caverne et repartir bientôt pour une nouvelle expédition. Jean des Pois Verts entra dans la grotte et en emporta toutes les richesses. Il ne tarda pas à arriver à sa maison. Sa mère ouvrit et reçut son fils avec joie. Ils vécurent désormais riches et heureux...

A la mort de Jean des Pois Verts, la fée l'enleva au ciel sur une aigrette de chardon.

*(Conté en janvier 1878, par A. Haboury, d'Acheux [Somme]).*

